LA FLEXIBILISATION DES FONCTIONS DU LANGAGE POĒTIQUE

Violeta Bercaru Oneata
PhD, Ploieşti

Abstract: The article developes a binary system based upon both an abstract and an integrative field in linguistics and stylistics.Previuos scientific startpoints enabled us to notice the possibility to establish connections between mathematics, linguistics and stylistics, a status that opened the frame of the free semiotics named the 5 functions formation chain in the poetical language under the sign of a flexibility.The well-known 2 functions of the poetical language presented by Tudor Vianu (1941) encapsulate 3 others through a grid including the abstract field of puting toghether morphology and style, thus developing a tree support for metaphorical transformations, capable to bring about the so called chain of the integrative field. That of the 3 new functions of the poetical language, the Intransitivity and the double intention of the transitivity in modern poetry.

Key-words: Free semiotics mathematic genrative grid

On prend en considération une formalisation des fonctions du langage poétique ã travers une grille appartenant ã la linguistique mathématique, suivie d'une autre appartenant ã la grammaire générative transformationnelle.

La précision du cadre formel linguistique construit par R. Jakobson renvoie ã une exploration plus approfondie ã la suite de son système qui nous dévoile, à travers les décennies, un héritage qu'on peut mettre à la mesure de l'actualité. Et cela justement en liaison avec les fondements qu'il a établi concernant d'une part la formalisation progressiveenlinguistique et, d'autre part, avec le point d'atteinte entre l'anthropologie et la sémiologie générale, dans le livre qui paraîtra. Dans cette étude le point d'atteinte fait référence ã la poésie moderne, mais on propose pour cela une grille appartenant aux mathématiques aussi qui, paradoxalement, pourrait nous faire aboutir à ce que la mesure de l'actualité nous fascine par la vision du défi qu' apporte la sémiose, ouverte au relativisme de toute sorte. Et cette grille est un support universel, et historiquement déterminé, rendu au climat intelectuel en général, par l'évolution des recherches dans ce domaine- les mathématiques. Plus précisément le premier support est celui de l'invariant (derivée) algebrique, - on prend en consideration, aussi, le principe de la géometrie non-euclidienne, celle qui portesur la 4 e dimension, le deuxièmec'estune extension de la grammaire au niveaustylistique, maisfondéesur le principemathématique de l'arborescence et de la connexité entre le cadre formel grammatical et le cadre formelstylistique. Ce qui en résultec'estune structure morpho-stylistique de profondeurgénératrice pour troisautresfonctions du langagepoétiqueremplissant le rôle de structure stylistique de surface, dans les termes de la grammairechomskienne. On utilise, de même, des points d'appui sans

BDD-A28628 © 2018 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-29 04:17:24 UTC)

lesquels on n'aurait pas eu la possibilitéd'avancerdans la recherché, commel'opérateur de changementlinguistiqueliant interne appartenant ã Anne Marie Houdebine (2010), le trope implicitatif de C.K. Orecchioni (1986), la métaphorerévélatrice de L. Blaga (1937), la métaphore vive de Paul Ricoeur (1975), l'arborescence de B.Brainerd et sathéorie des graphs (1977) citée par Solomon Marcus (1981) et, évidemment, le point de départessentiellementdéveloppédans la thèse, celui de la double intention du langagepoétique – la reflexivité et la transitivité de Tudor Vianudans*Artaprozatorilorromani* (1941). Ce qui en a résultécesont les repèreslinguistiquesstylistiques d' **articulateursstylistiques, noyauxmorpho- stylistiques, marqueursactanciels - l'intransitivité + ladouble intention de la transitivitéstylistique, indirecte et directe**dans la poésiemoderne, dans le cadre formel de la grammaire generative transformationnelle.

I.1 Mais on part de la théorie de la géometrie imaginaire, àl'opposé de celle euclidienne, théorie qui met en relief la complexité du devenir des formes artistiques, dans un monde qui vit àl'intérieur de la nostalgie du transcendent, mais dont les liaisons avec celui-ci lui ont été arrachées. Solomon Marcus, dans son ouvrage *Paradigme universale* (*Paradigmes universels* ,2011), réalise un parcours de ce concept appartenant au mathématicien Lobacevski (1827), et qui fait carrière à la fin du XIXe siècle et dans la première moitié du XX e siècle. Il s'agit des espaces qui detiennent plus de trois dimensions en géometrie, une hypothèse qui a attiré plusieurs écrivains et artistes, leurs oeuvres ayant au centre „ la liberté imaginative inaugurée par les géometries non-euclidiennes" (Solomon Marcus, *op. cit.,* 2011: 339). On s'appuie sur ce principe et on observe 4 fonctions du langage poétique, mais à travers une deuxième grille, celle algebrique cette fois-ci, 5 fonctions du langage poétique. Plus précisément le premier support est celui des géometries non-euclidiennes, le deuxième est l' arborescence algebrique, le troisièmeune extension de la grammaire generative transformationnelle, au niveaustylistique. La méthodes'appuiesur la capacitétransformatrice et l'influence de l'articulateurstylistiquecomme point de départ pour la formation d'unechaîne integrative qui englobe, également, le côtémathématique et celui grammatical. A partir de ceprincipeméthodologique, le livreassimiledeux axes principaux – un abstrait, l'autreintegratif. Il s'agit d'un opérateur de changementlinguistiqueformé de la catégorie du verbe(ex. la transitivité / l'intransitivité, la voixpronominale) et la fonction du langagepoétique (ex. la reflexivité). C'estune structure abstraite de profondeur, opérateur de changementlinguistique, introduitedansunarbre qui subitl'influence des degrésdifferentsd'intensité de la métaphore, qui remplissent la function d'iarticulateursstylistiques. Ce qui en résultec'estune structure de surface qui aengendrétroisautresfonctions du langagepoétique – marqueursactanciels. La structure de profondeurfonctionneãcaractèreabstrait, celle de surface ã caractèreintegratif..Donc on a unegrille : - Géometrique non-euclidienne, ã 4 fonctions du langagepoétique - l'Intransitivitè/ la Reflexivité/ la TransitivitéIndirecte/ la TransitivitéDirecte

BDD-A28628 © 2018 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-29 04:17:24 UTC)

- Algebrique ã 5 fonctions du langagepoétique, l'Intransitivité/ la Reflexivité/ la Transitivité/ la TransitivitéIndirecte et la TransitivitéDirecte qui, ã leur tour connaissent les sous- divisions génératricessuivantes :

- Linguistiquestylistique – l'opérateur de changementlinguistiqueou le noyaumorpho – stylistique structure de profondeur, l'arbre

- Stylistique – la figure, ouartiqulateurstylistique

- Linguistiquestylistique – la structure de surface

Il y a, donc, deuxvoiesd'acces, celle de la flexibilitéqu'apporte la grammairegénérativetransformationnele ã laquelle on ajoute le principemathématique de l'arborescence. Celle-ci s'appuiesur la *cohésion*et la *connexité.*

L'opérateur de changementlinguistiquenoyaumorpho-stylistique se construit par cohésion, ilsubitl'influence de l'articulateurstylistique, par connexité et engendre les marqueursactanciels. Les marqueursactancielssont la 5 fonctionsproprement –dites.

I.2 **l'opérateur de changementlinguistiquenoyaumorpho-stylistique:** L'Intransitivité du verbe + la reflexivité de la voixpronominale + la Reflexivitédu langagepoétiquequ'on fait introduiredansl'arbre = structure de profondeur + la métaphorehermétique / la métaphorerévélatrice, vive/ **articulateurstylistique**etce qui en résultec'est le **marqueuractanciel** = *L'Intransitivité et la Reflexivité*du langagepoétique structure de surface. On observe la structure de profondeur, celle de surface, aussi, qui se sontconstituées de l'opérateur de changementlinguistique, de l'articulateurstylistique = marqueuractanciel. Cemarqueuractancielest le résultat de la cohésion du noyaumorpho- stylistique et de la connexité de celui-ci avec l'articulateurstylistique. Le principe de la cohésion et de la connexitéappartenant ã l'arborescencemathématique et la tension génératrice de la grammairetransformationnelleconstruisentune nouvelle fonction du langagepoétique, l'*Intransitivitéhermétique* et met dansune nouvelle lumière unefonctiontraditionnelle ,la Reflexivité du langagepoétique.

l'opérateur de changementlinguistiquenoyaumorpho-stylistique: La TransitivitéIndirecte du verbe + la Transitivitécommefonction du langagepoétiquequ'on fait introduiredansl'arbre = structure de profondeur + le trope implicitatif / **articulateurstylistique**et ce qui en résultec'est**le marqueuractanciel**= *La TransitivitéIndirecte*du langagepoétiqueou structure de surface. On observe la structure de profondeur, celle de surface, aussi, qui se sontconstituées de l'opérateur de changementlinguistique, de l'articulateurstilistique = marqueuractanciel. Cemarqueuractancielest le résultat de la cohésion du noyaumorpho-stylistique et de la connexité de celui-ci avec l'articulateurstylistique.Leprincipe de la cohésion et de la connexitéappartenant ã l'arborescencemathématiqued'une part, et la tension génératrice de la grammairetransformationnelled'autre part, construisentune nouvelle fonction du langagepoétique, la *TransitivitéIndirecte*dulangagepoétique et met dansune nouvelle lumière une function traditionnelle, la Transitivité du langagepoétique.

BDD-A28628 © 2018 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-29 04:17:24 UTC)

l'opérateur de changementlinguistiquenoyaumorpho-stylistique: la TransitivitéDirecte du verbe + la Transitivité du langagepoétiquequ'on fait introduiredansl'arbre = structure de profondeur + l'antisymboleou le choc sémantique /**articulateurstylistique** et ce qui en résultec'est**le marqueuractanciel**– *La TransitivitéDirecte*du langagepoétiqueou structure de surface. On observe la structure de profondeur, celle de surface, aussi, qui se sontconstituées de l'opérateur de changementlinguistique et de l'articulateurstylistique = marqueuractanciel. Cemarqueuractancielest le résultat de la cohésion du noyaumorpho-stylistique et de la connexité de celui-ci avec l'articulateurstylistique. Le principe de la cohésion et de la connexitéappartenant ã l'arborescencemathématique et la tension génératrice de la grammairetransformationnelleconstruisentune nouvelle function du langagepoétique, la *TransitivitéDirecte*. De mêeme, on observe que la transitivitépoétiquetraditionnelleestmisedansune nouvelle lumière ã travers cetterecherche. Ils'agit, donc, de la *double intention de la transitivitépoétique*dans la modernité.

I.3 De toutes les descriptions présentéesjusqu'ãprésent on décèle, aussi, non seulement la manièredanslaquelle les nouvellestroisfonctions - l'I / la TI et la TD aparaissent par le cadre formel grammatical trensformationnel et, également, par les différentsdegrésd'intensité de la figure, maisaussi la manièredanslaquelle la chaîne des courants littérairescollaborentl'une après l'autred'une rupture aparente, de surface. On peutconsidérer, même, qu'il y a une structure de profondeur des courants littérairesdifférents qui portent des élémentscommuns et, une structure de surface qui les sépare par les élémentsdifférents. Revenant au cadre formel grammatical et stylistique, on peutconclureque, sous le signe de la sémioselibre, on voitune collaboration entre la reflexivitépoétiqueet l'intransitivité et de même, entre la reflexivité et la transitivitéindirecte. Celle directeportel'ampreinte d'un domaine plus restraint et indépendant par la cultivation de l'antisymbole et du choc sémantique ã travers le postmodernisme, par exemple. On focalise, par desuus tout, surl'évidence et le résultatescompté de la collaboration entre 3 fonctions du langagepoétique et uneindépendante, ce qui crée un systèmeintegratif des fonctions du langagepoétiqueoucequ'on a nommé*la flexibilisation des fonctions du langagepoétique* et qui représente, enfin de compte le titre du livre qui paraîtra.

I (verbe) + R (verbe) + T (verbe) + R (stylistique) + T (stylistique) [structure de profondeur] + As { métaphore hermétique / vive révelatrice } + As { trope implicitatif } + As{ antisymbole } = Marqueurs actanciels [Ma] **R_____T / I____TI_____TD**[structure de surface]

Bibliographie

Chomsky,N., *Aspects of the Theory of Syntax*, MIT Press, Cambridge, 1965

Blaga,L.,*Geneza metaforei si sensul culturii*, in *Trilogia culturii Opere*, Editura Minerva, Bucuresti, 1975,Editura Regala pentru Literatura si Arta, Bucuresti, 1937

BDD-A28628 © 2018 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-29 04:17:24 UTC)

Houdebine, Anne Marie., *Sémiologie actuelle De l'imaginaire linguistique ã l'imaginaire culturel*, étude du cercle de l'Université Paris Descartes, Faculté des Sciences Humaines et Sociales – Sorbonne, sous la direction d'Anne Marie Houdebine, professeure émerite ã l'Université Paris Descartes, Semeion, Hors Série, ISSN – 0005, 2010

Marcus,S.,*Semantica si semiotica*, Editura Stiintifica si Enciclopedica, Bucuresti, 1981

Marcus,S., *Paradigme universale*, Editura Paralela 45, colectia Sinteze, Pitesti, 2011

Orecchioni,C,K.,*L'Implicite*, Armand Colin, Paris, 1986

Ricoeur,P.,*Metafora vie*, traducere si prefata de Irina Mavrodin, Editura Univers, Bucuresti, 1984, *La métaphore vive*, Seuil, Paris, 1975

Vianu,T., *Arta prozatorilor romani*, Editura Albatros, Bucuresti, 1977, Editura Contemporana, Bucuresti, 1941

BDD-A28628 © 2018 "Petru Maior" University Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.31 (2026-11-29 04:17:24 UTC)